

calcaire (calcaires durs, calcaires gréseux, calcaires à chailles, calcaires marneux, marnes), dans des pelouses ou des formations sous-arbustives dont la pente variait de 5 à 90 % et le recouvrement de 30 à 100 %. Les peuplements végétaux occupés par l'espèce sont très variés. On peut ainsi la rencontrer dans les formations très discontinues à *Stipa calamagrostis* qui colonisent les éboulis, mais aussi dans des pelouses complètement fermées, à *Bromus erectus* sur sol filtrant, à *Brachypodium pinnatum*, *Carex glauca* et *Tetragonolobus unisilicosus* sur substrat marneux. De même, nous l'avons observée dans des formations à *Thymus vulgaris*, à *Lavandula vera*, à *Aphyllanthes monspeliensis*, à *Genista pilosa jordani*, etc., ou encore dans des pelouses riches en graminées, comme *Festuca duriuscula*, *Festuca crassifolia*, *Koeleria vallesiana*, ou en d'autres herbacées, comme *Carex humilis*, *Potentilla velutina*, *Coronilla minima*, *Bupleurum ranunculoides*, *Anthyllis vulneraria*, *Anthyllis montana*.

Dans les Pyrénées, l'espèce a été observée au-dessus de 1 000 m d'altitude, dans des milieux ouverts : pelouses à *Bromus erectus*, *Festuca rubra* et *Medicago suffruticosus*, formation à *Aphyllanthes monspeliensis*, *Thymus vulgaris* et *Bromus erectus*.

Au total, *L. grouvellei* se présente donc, dans l'état actuel de nos connaissances, comme une espèce supraméditerranéenne, affectionnant les substrats calcaires et capable de coloniser une grande partie au moins des formations, ouvertes ou fermées, résultant de la dégradation du *Buxo-Quercetum pubescentis*. Une étude en cours, menée dans plusieurs centaines de stations, devrait permettre de préciser ses exigences écologiques. Il apparaît dès à présent, ce que laissent d'ailleurs prévoir les quelques observations réalisées au Ventoux (DU MERLE, 1978), que *L. grouvellei* est moins thermophile en moyenne que *L. niger*. Ce dernier est seul présent dans l'étage bioclimatique euméditerranéen, alors que le haut de l'étage supraméditerranéen est occupé exclusivement par *L. grouvellei*. Les deux espèces pénètrent dans le bas de l'étage supraméditerranéen, où elles entrent en contact et se trouvent parfois en mélange.

## NOTES BIOLOGIQUES

### Observations dans la nature

Alors que la plupart des *Leptothorax* européens nidifient au niveau des interfaces sol-pierrailles ou sol-végétation, ou encore dans les fentes des pierres, sous les écorces ou dans le bois, *L. grouvellei*, tout comme *L. niger*, installe son nid en pleine terre. Le nid débouche généralement sous un gravier ou un cailloutis, parfois sous de la mousse ou dans une touffe herbacée.

Les sociétés sont très vraisemblablement toujours monogynes. Nous n'avons jamais observé plus d'une reine par colonie. En particulier, trois nids jeunes (avec des ouvrières très petites) n'avaient chacun qu'une reine désailée. Dans